

## RETOUR

# SAINT VERAN

Dès le IX<sup>ème</sup> siècle, il est fait mention d'une chapelle édifiée à **Chaudenay** dédiée à Saint Véran. Elle dépendait d'un prieuré qui était rattaché à la grande abbaye de Saint-Marcel. Cette chapelle fut restituée en 980 aux chanoines réguliers de Saint-Symphorien d'Autun qui la conservèrent sous même vocable.

Véran, quelquefois orthographié Vrain, est né en 515 à *Javols*, dans les Monts du Gévaudan au bord de la Truyère, actuel département de la Lozère. Il semble qu'il ait suivi des études d'abord à Barjac puis à Mende où il fut ordonné prêtre. Il fut intégré au clergé local par l'évêque Evanthe, le jour de la Saint Privat, saint auquel il accorda toujours une grande dévotion.

Il fut un pasteur très respectueux de la doctrine, ministre de la charité, fidèle à ses engagements de chrétien et à tous les devoirs de sa charge.

Très rapidement, sa personnalité et sa vie exemplaire portent sa renommée au delà de sa région. Beaucoup de monde accourt voir Véran, lui parler, lui demander conseil. Certains lui attribuent déjà des miracles. Toute cette réputation le gêne et blesse son humilité.

Il éprouve alors le besoin d'une vie moins exposée, plus personnelle. Il décide de partir en pèlerinage à Rome, passant par Embrun, Briançon et la Ligurie. Tout au long du parcours ,il prêche et dispense le bien. Arrivé à Rome, le Pape Boniface II veut le connaître et le reçoit longuement. Devant tant de sagesse et de sainteté il lui propose de le sacrer Evêque. Mais humblement et énergiquement Véran refuse. Il quitte Rome et revient dans sa région.

Or l'évêque de Cavaillon étant décédé, les fidèles et le clergé de ce diocèse le choisissent et lui demandent avec insistance de devenir leur Evêque . Ainsi ce qu'il a refusé au Pape, il l'accepte « pour le peuple ». Il devient le cinquième évêque de Cavaillon. Pendant son séjour à Cavaillon la légende raconte qu'il a délivré les campagnes des environs de Fontaine de Vaucluse d'un dragon qui y exerçait des ravages. En reconnaissance les habitants de Sainte Marie-Madeleine rebaptisèrent leur village Saint Véran. C'est actuellement la plus haute commune d'Europe, à 2042 mètres d'altitude, dans le Parc Naturel du Queyras dans les Hautes Alpes.

La réputation de Véran ne fait que croître et Saint Grégoire de Tours qui l'a connu et visité, écrivait : « Ce pontife était pourvu de grandes vertus, en sorte que souvent, par la grâce de Dieu, il guérissait des malades » .

- En 585 il participe au concile de Mâcon où il se fait remarquer par sa sainteté et son éloquence. Les actes conciliaires ont de lui une lettre remarquable sur la chasteté sacerdotale .

- En 586 le roi burgonde *Gontran* ,le fait mander en son palais de Chalon sur Saône, pour le charger de plusieurs missions d'enquête dans le royaume dont l'assassinat de l'évêque de Rouen, perpétré par la reine Frédégonde.

Lors de ses deux séjours en Bourgogne, Véran fut hébergé à l'abbaye de Saint-Marcel. Ce fut sans doute l'occasion pour lui de tisser des liens entre cet établissement et notre prieuré de Chaudenay .

- En 587 le roi Childebart demande Véran comme parrain de son fils Thierry II .

- En 590 il est sollicité pour participer au concile d'Arles. Mais le concile à peine commencé Véran tombe malade et meurt ... le 11 ou le 13 novembre 590 ?

Sa fête a été fixée au 19 octobre, date certaine où s'est effectuée son inhumation en l'église de Fontaine-de-Vaucluse qui a conservé son sarcophage mérovingien, considéré comme son tombeau. Ses reliques ont été transférées dans la cathédrale de Cavaillon. Un reliquaire se trouve également dans l'église de **Chaudenay**.

La date du 19 octobre correspond à la fête patronale de la commune de Chaudenay.